

milieu des villas les plus élégantes. Ces habitations sont occupées pendant quelques mois de l'année seulement ; éloignées du centre de la ville, on les considère comme faisant partie de la campagne. Les jardins qui les entourent ont souvent une étendue considérable ; j'ai visité l'un de ces parcs urbains, qui n'a pas moins de quarante hectares de surface ; et en général on compte dans l'intérieur de Moscou plus d'un millier de jardins.

Ceux qui garnissent la rive droite de la Moskva sont dans une délicieuse position. Une chaîne de collines se développe le long du fleuve ; sur leur penchant s'élèvent des palais ombragés de vieux arbres, embellis par des groupes de fleurs et d'orangers ; en face se présentent la ville de Moscou, le Kremlin et ses monumens couronnés d'or.

Ces parcs se prolongent sans interruption jusque vers le plateau de la *Montagne des moineaux*. C'est du haut de ce tertre que notre armée aperçut en arrivant l'antique capitale de la Russie et qu'elle embrassa d'un seul coup d'œil la majestueuse étendue de Moscou et l'attrayante variété de ces jardins, qui devaient lui sembler un Éden à l'issue d'un désert.

L'empereur Alexandre avait, au moment de la délivrance de sa patrie, formé le vœu d'élever une église à l'endroit même d'où les Français avaient admiré d'abord leur conquête. Elle devait rivaliser de magnificence avec le chef-d'œuvre de Michel-